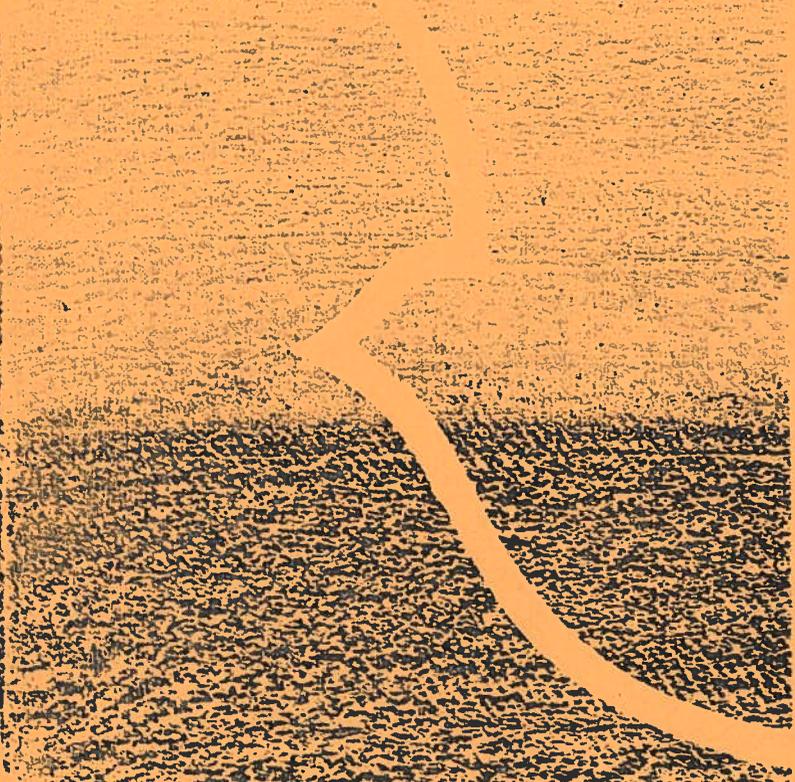
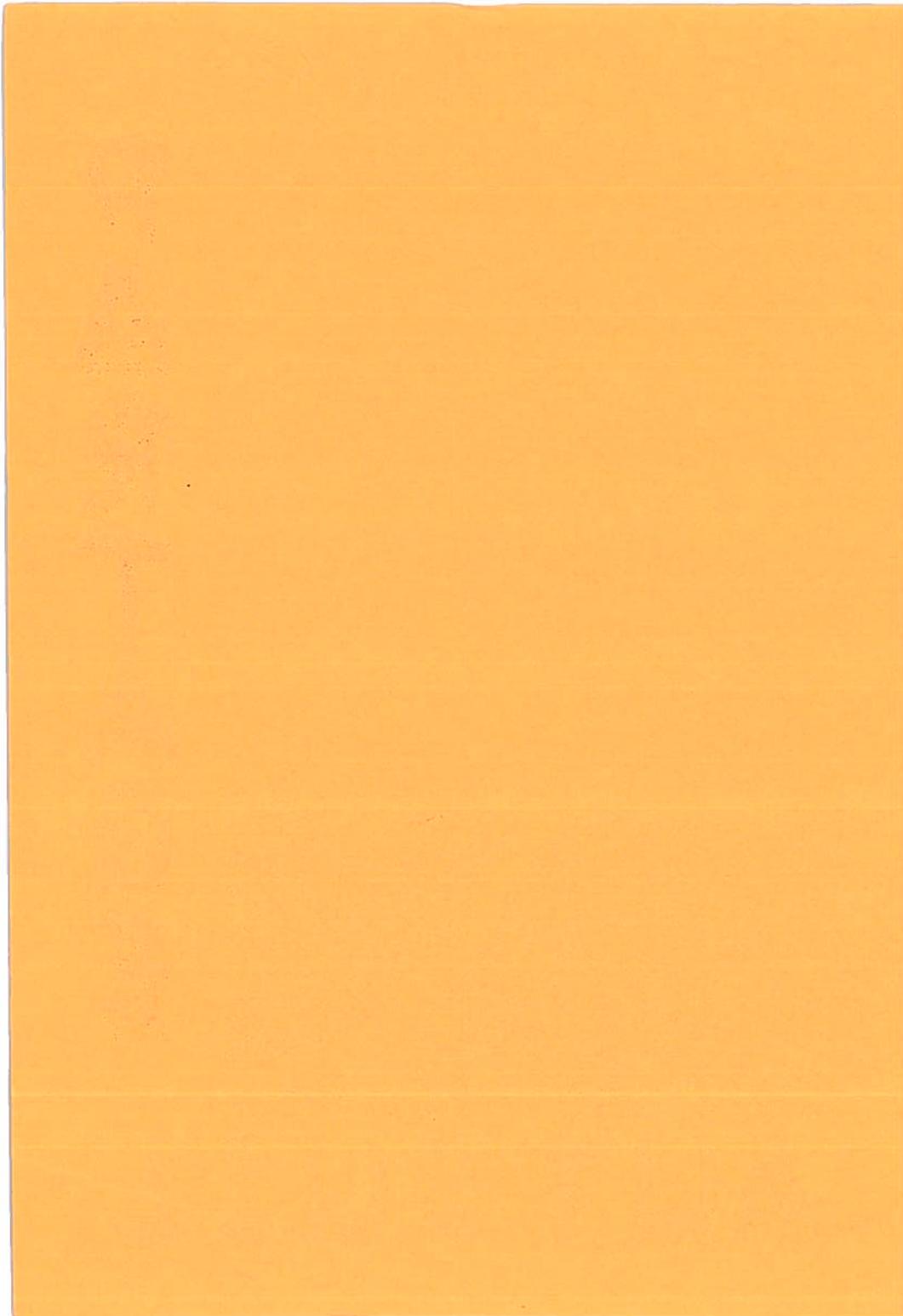


45

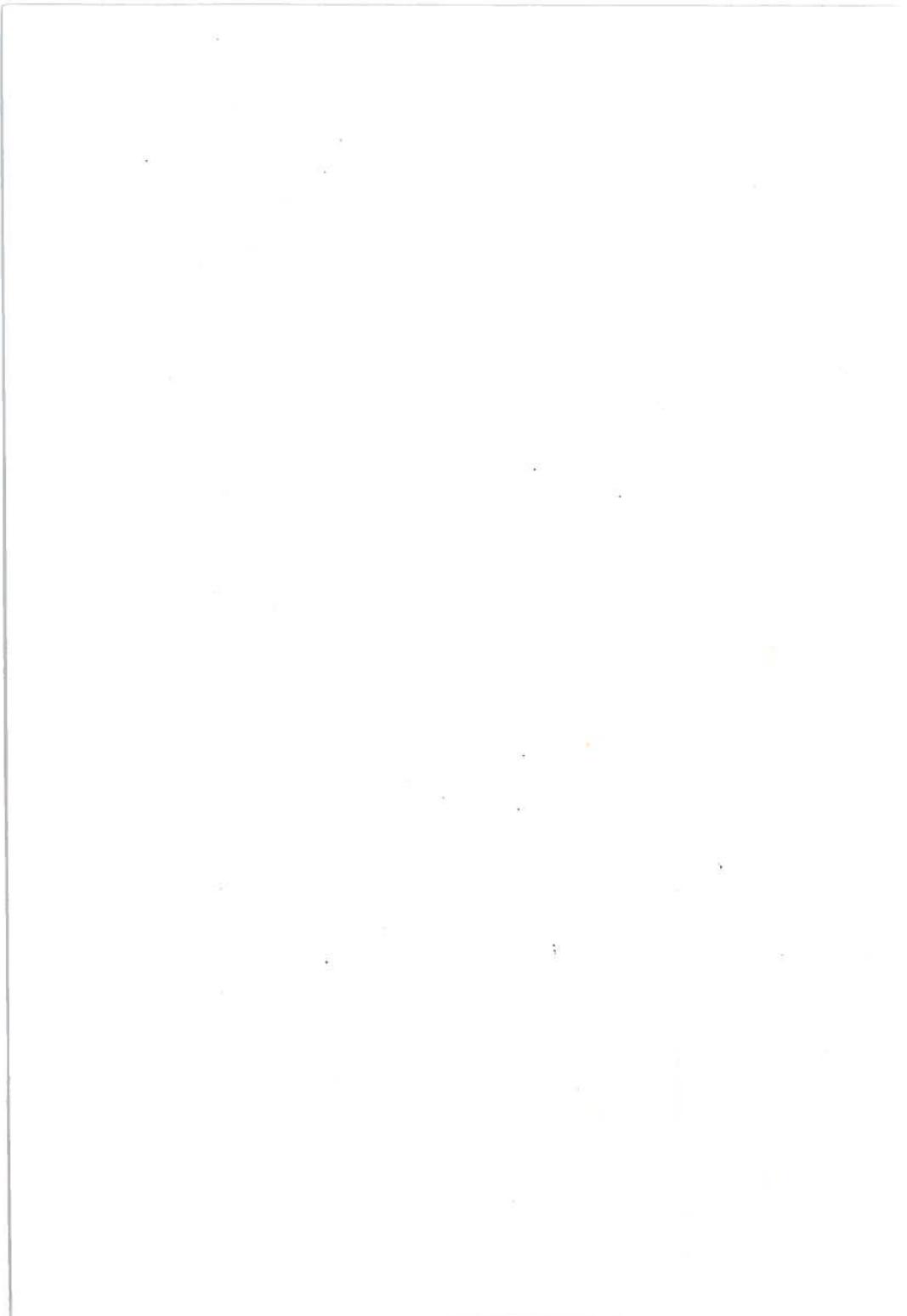
PARTAGE



AUTEUIL



PARTAGE-AUTEUIL N°45
Mars 1986.



CHRONIQUE FAMILIALE

La dernière "Chronique" nous a laissées en novembre 85. Depuis lors, vous aurez entendu parler de l'interview de Sr Clare par André Sève, A.A., paru dans "La Croix" du 12 novembre. Au point de départ, cet article n'était pas du tout prévu. Ce qui avait été prévu, c'était une interview pour le nouveau magazine sur la congrégation qui complétera celui paru au moment de la Béatification, lequel était davantage centré sur Marie-Eugénie. Mais, au cours de ces rencontres où André Sève faisait parler Clare, c'est lui qui a demandé de pouvoir faire paraître cela dans La Croix. Conclusion : la moitié a paru dans La Croix, et l'autre moitié paraîtra dans le magazine ! En tout cas, ce fut une bonne décision, vu le nombre de personnes qui ont réagi positivement et chaleureusement à la lecture de cette page, et qui disent en avoir été marqués en profondeur.

Pour continuer une bonne tradition récente, nos jours de retraite précédant Noël ont de nouveau été ouverts aux laïcs. Le Père Lafrance avait accepté de faire les instructions, deux fois par jour, pendant ce triduum : une cinquantaine de laïcs les suivirent. De son côté, Clare faisait chaque soir, pour les soeurs, une causerie sur les voeux. Nous nous sommes senties très gâtées par cette abondance de biens, en songeant à la pénurie spirituelle en tant d'endroits sur la planète.

Le 26 décembre : journée de détente communautaire. Joie d'être ensemble, toutes les soeurs de la maison. Echanges, jeux divers, et même un très beau film-vidéo sur Saint Thomas More, que nous avait préparé la Communauté générale.

Dès le lendemain : arrivée de la trentaine de participantes à la Session "Jeunes soeurs d'Europe" : en plus des jeunes professes, les cinq Provinciales d'Europe et trois formatrices de Communautés de jeunes soeurs : Sr Irene (Rome), Sr Chantal (Bruxelles) et Sr Thérèse-Agnès (Bordeaux). Pour certaines junioristes, c'était leur premier contact avec la maison-mère ! Excellente ambiance de ces journées : joie, fraternité, présence tangible de Marie-Eugénie, sentiment d'appartenir à un même "corps" (Eglise, congrégation, Europe).

Le lundi 6 janvier : soirée "Fête de la Maison", comme nous l'avions déjà eue un soir au premier trimestre, pour les étudiantes du Foyer, les dames, les prêtres, le personnel et toutes les soeurs. Cette fois-ci, ce fut l'occasion de tirer joyeusement la fève des galettes des Rois, et de chanter des Noëls dans toutes les langues, y compris en japonais !

Les Conseillères nous quittèrent à partir du 12 : deux à deux, elles commencèrent la visite des communautés de France. Clare n'est allée que dans les rares maisons qu'elle ne connaissait pas encore, et elle a présidé l'Assemblée qui a réuni une bonne centaine de soeurs à Lourdes, à la fin de la visite, ainsi que le C.P.P. qui a eu lieu la semaine suivante à Auteuil. D'après les échos reçus, ce furent des moments de grâce, vécus dans une grande unité et fraternité ; grâce d'une conversion toujours à poursuivre, pour libérer tout le dynamisme en vue du Royaume.

Clare se trouvait à Grenade (une des communautés qu'elle ne connaissait pas encore) lorsqu'elle a appris le décès de son père, déjà âgé et malade, qu'elle avait revu cet été aux Etats-Unis ; elle a eu la consolation de savoir que sa mort avait été paisible et sereine. Clare n'a voulu partager cette nouvelle aux soeurs de France qu'à la fin de l'Assemblée

de Lourdes, pour ne pas assombrir l'atmosphère. Nous savons que vous avez déjà toutes prié bien fort avec nous.

A quelques jours près, un télégramme nous annonçait un autre décès : celui de Sr Mary Paul, junioriste indienne de 26 ans, morte accidentellement le 5 février. Elle était partie faire sa lessive, et elle est tombée dans le puits où on ne l'a retrouvée que quelques heures plus tard... Elle était justement reçue ces jours-ci pour sa profession perpétuelle... Son mystère était : du Christ ressuscité, et sa parole : "Thank you"... Elle est maintenant la première soeur indienne à être près de Dieu et à lui chanter son "Merci" pour l'éternité. Mais quelle émotion et quelle peine pour toute cette jeune Province qui se trouvait justement dans la joie de la visite de Jean-Paul II. En ce moment, Clare et Sonia sont parmi elles. Une des premières communautés à être visitée est précisément Mahajeh, cette nouvelle fondation où Sr Mary Paul a été d'emblée très heureuse et très bien insérée.

Comme vous toutes, nous avons suivi avec anxiété les événements récents aux Philippines, et maintenant nous partageons l'immense action de grâce de nos soeurs et de leurs compatriotes ! Quel exemple pour notre monde qu'un peuple, uni par la prière, qui obtient la victoire par sa foi, sa volonté obstinée de justice, de liberté, de non-violence...

Vous savez peut-être que, depuis plusieurs années, à l'initiative de quelques-unes de nos soeurs philippines, un groupe nombreux de Philippins de Paris se réunit tous les mois pour une Eucharistie célébrée dans notre chapelle : groupe très ouvert socialement (toutes les catégories s'y retrouvent et y fraternisent). L'Ambassadeur et sa femme (nièce de Sr Cristina Augusta) y sont toujours présents et donnent le témoi-

gnage de chrétiens engagés. Sr M. de Begonia participe à la responsabilité du groupe et est vraiment devenue Philippine de coeur... Ce dimanche 2 mars, à cause des événements, une Messe spéciale d'action de grâce avait été décidée. Le groupe de Philippins est venu plus nombreux que jamais : près de 300 ! La joie se lisait sur tous les visages ! Au moment de la Prière universelle, l'Ambassadeur a lu le télégramme qu'il venait de recevoir de Corazon Aquino et dont voici le texte traduit :

"Le message qui suit est à lire pendant la Messe d'action de grâce à Paris le dimanche 2 mars pour tous les Philippins résidant en France : A l'occasion de la célébration de votre Messe d'action de grâce pour notre pays bien-aimé, je désire exprimer ma profonde gratitude car, avec l'aide de Dieu et le pouvoir du peuple, je serai leur instrument pour assumer l'énorme tâche de reconstruction de notre pays ; c'est pourquoi je m'engage à faire le maximum de ce qu'il me sera possible pour le bien du peuple philippin. Corazon C. Aquino, Présidente des Philippines".

Le Carême est déjà avancé : c'est l'occasion de vous dire de quel coeur les soeurs d'Auteuil vous sont unies, à vous toutes de par le monde, en cette montée vers Pâques.

Sr Thérèse de M. Im.

RENCONTRE EUROPEENNE DES JEUNES SOEURS

29 décembre 85 - 2 janvier 86.

Dans la joie de Noël, dans la joie de la fraternité et dans la joie de la jeunesse, a eu lieu la première rencontre des Jeunes Soeurs d'Europe. L'idée de cette réunion naquit lors de celle des Conseils Provinciaux de l'Europe, en Février 85. Les Jeunes Soeurs de l'Amérique Latine nous avaient précédées en décembre 84-Janvier 85. A Cuenca (Equateur) elles s'étaient rencontrées pour trois semaines. Une longue information de cet événement se trouve dans Partage-Auteuil, n°43. Pour nous ce fut beaucoup plus "modeste". Dans un continent riche en histoire, en culture, en foi chrétienne, une foi qui pendant des siècles a imprégné la vie du continent, quelle est notre mission aujourd'hui ? Comment redonner vie et espoir aux croyants européens pour vivre le combat de la foi ? Ce qui autrefois était évident et qui informait toute la vie et la culture - la foi - aujourd'hui ne l'est plus. Et pourtant le trésor est là et nous ne pouvons pas le cacher ; il faut lui donner la possibilité d'être, de luire comme une lampe au milieu des ténèbres. Il nous faut prendre conscience de notre héritage, de notre aujourd'hui, de l'avenir possible qui s'ouvre devant nous.

Et c'est dans ce contexte de redécouverte de nos racines - au moins de prendre conscience qu'elles sont là, en nous et autour de nous - que nous avons vécu la rencontre. Pendant deux jours, Sr Thérèse Maylis nous a aidées à approfondir le chemin de foi de M. Marie-Eugénie pour arriver ensuite à partager notre propre chemin de foi, le chemin par lequel Dieu nous a conduit et qui est la clé de notre bonheur présent. Un pèlerinage à la suite de Marie-Eugénie,

ici à Paris, dans le froid, nous a permis de comprendre non seulement par des mots et des idées mais par les mains et les pieds quelque chose de ce que M. Marie-Eugénie avait vécu. Le groupe espagnol écrit :

"Après une présentation très bien préparée par M. Hélène et Sr Thérèse-Agnès, nous nous sommes mises en route sur les pas de Marie-Eugénie. A 8 h.30, nous nous retrouvons pour prier devant sa tombe, demandant au Seigneur de nous aider à nous situer devant lui en vérité, à partir de ce que nous étions chacune, comme M. M. E. l'avait fait, afin qu'il pénètre jusqu'au plus profond de nous-mêmes. Et nous nous sommes mises en route. En silence, d'un bon pas, nous ne voulions pas faire du tourisme ; c'était un pèlerinage !

Le matin était très froid, mais notre désir et notre joie de fouler le même sol que M.M.E., stimulaient notre marche. Notre-Dame : splendide ! Là nous avons lu le texte de Marie-Eugénie sur les droits de Dieu. Nous sommes restées pour prier pendant quarante-cinq minutes et ensuite nous partons vers Saint Eustache. A Saint Eustache, célébration de l'Eucharistie dans l'ancienne sacristie, toutes émues à la pensée que là, près de l'une ou l'autre de ces colonnes, M.M.E. aurait parlé pour la première fois au P. Combalot. Après le repas, nous allons à Saint Sulpice, à notre arrivée, les cloches sonnaient... Nous avons demandé la grâce (à chaque lieu il y avait une grâce à demander) d'aimer notre Règle de Vie et les moyens pour la vivre. Nous nous rendons au n°9 de la rue Férou, le lieu exact de notre première maison, selon les dernières découvertes de Sr. Thérèse Maylis. Ensuite, rue de Vaugirard et la Visitation. A la Visitation nous avons prié dans la même chapelle où notre première Communauté avait célébré la première Eucharistie à Noël et où M. Thérèse Emmanuel eut sa première

grâce mystique.

Notre pèlerinage prend fin devant la tombe de M.M.E. et près du tabernacle, de la première chapelle, qui se trouve aujourd'hui à l'oratoire de la Communauté générale.

Ce jour a été magnifique ; au retour nous avons pris un temps de réflexion personnelle sur notre propre expérience pour la partager ensuite avec les autres. Le sentiment le plus profond était celui de la reconnaissance ; nous avons l'impression que Marie-Eugénie s'était approchée de nous dans un moment de sa vie très semblable à la nôtre, et dans sa vérité profonde : celle d'une personne fragile et petite qui a su répondre pleinement à l'appel du Seigneur".

La quatrième journée - le Nouvel An - nous l'avons vécue dans un esprit de fête et d'ouverture à d'autres réalités. Chaque Provinciale - chacune à sa façon, très différente d'ailleurs - a présenté le Projet de la Province en répondant aussi à la question qui leur avait été posée : Comment ce Projet rejoint-il les jeunes qui entourent les communautés, là où ils sont ? La réflexion sur les jeunes eut une suite dans l'après-midi où, d'une façon très spontanée, nous avons décrit les jeunes que nous rencontrons et aussi ceux que nous ne rencontrons pas. Ce dernier groupe nous laisse un point d'interrogation. Ils sont aussi la Société de demain. Comment pouvons-nous les atteindre ?

Dernière journée : Clare nous parle d'aimer notre temps, de même que Marie-Eugénie a aimé le sien. "Passionnée de l'Evangile et de son époque", dit la Règle de Vie. C'est une phrase de Lacordaire qui me semble importante pour nous, disait Clare Teresa. "En effet - continue Clare - s'il faut espérer agir

sur une société, évangéliser dans une période précise, il faut commencer par l'aimer. Cela veut dire aussi : la connaître. C'est un aspect de l'amour que de connaître. Ce temps est notre temps. C'est le seul qui nous est offert, et le seul qui nous est offert pour notre action. Il est plein de difficultés, de souffrances, mais aussi de défis et de possibilités. Dans le temps, Dieu se révèle et Dieu est à l'oeuvre dans une oeuvre créatrice. Autrement dit, c'est un temps de révélation et de création de la part de Dieu. Pour nous, il ne faut ni le refuser, ni le maudire, ni rêver d'un autre temps, ni même vouloir qu'il soit autre. Parce que, pour nous, c'est le temps de Dieu. C'est aussi "le moment favorable, le moment du Salut". Et à la fin de son exposé, Clare nous invitait à nous mettre devant notre situation concrète, dans notre communauté, dans notre stade de formation, et à nous demander : Quelles sont les applications concrètes de ce que l'on vient d'entendre ? Quelles sont les choses que je peux renforcer, c'est-à-dire faire mieux, faire un peu autrement, ou le pas de plus que je dois faire ? Il s'agit d'être très humbles, très concrètes aussi.

Evaluation finale dans l'après-midi : expérience très riche de l'internationalité. La foi : une décision, un défi. La vivre avec nos petits moyens. Rien n'est petit pour Dieu. Notre chemin de foi est important pour le monde. Le recevoir avec humilité. La situation de l'Europe par rapport à la foi ne nous permet pas de rester dehors. Nous-mêmes, nous faisons la même expérience et cela nous permettra de pouvoir dire un mot aux autres.

Un dernier échange avec le P. Arthur Hervet, A.A., nous tournait de nouveau vers le monde des jeunes qui pour mille raisons, vivent des situations limites. Des hommes et des femmes qui, malgré leurs pauvretés, cherchent à aimer et se sentent fortifiés de savoir que QUELQU'UN les aime. Dans l'Eucharistie

finale nous avons présenté tout ce que nous avons vécu afin que tout aussi soit assumé dans la Pâques de Jésus.

La joie et la fraternité du début se sont jointes à l'action de grâce de la fin. "Une soirée d'adieux" nous a permis d'exprimer quelque chose de la richesse que nous avons reçue. L'humble quotidien sera maintenant le lieu de la croissance.

PARTAGE DES PROVINCES.

Nouveaux Conseils Provinciaux :

Après le C.G.P. plusieurs Provinces ont célébré un Chapitre Provincial pour mettre au point leurs Projets de Province et - pour la plupart - élirent des Conseillères Provinciales.

BRESIL : Regina Maria Cavalcanti
Liliane Maria Ribeiro
Virginia Yatiyo Horie

MEXIQUE : Brigitte Coulon
Maria Isabel Galbe
Eugenia Guadalupe

AM. CEN.-EQ. : Maria Gladys Landa [Nicaragua]
Marta Lorena Arguello [Guatemala]
Maria Teresa Otegui [El Salvador]
Maria Luisa Gil [Equateur]
(nommée par le Conseil général
selon le Statut de la Province)

ITALIE : Maria Alessandra Zanolla
Maria Laurentia Pilla
Agnese Emilia Schievano

BELGIQUE-SCANDINAVIE : [Conseils nommés par le Conseil général, après consultation]

BELGIQUE : Astrid Eugénie
Marcienne Emmanuel
Pascale Michèle

SCANDINAVIE : Erika Böttinger
Anne Marie Suman
Marianne Thérèse

RWANDA : Agnès Emmanuel
Agnès Marie Mukarukagana
Ancilla Mukankaka

□ □ □

D'autres nouvelles des Provinces :

* La Province de l'Inde s'est ouverte au Ciel. Une jeune soeur qui se préparait à sa profession perpétuelle, Sr Mary Paul, est morte le 5 Février. Elle est partie vers le puits du village (Mahajeh) faire sa lessive. Des heures après on l'a cherchée et on a trouvé son corps dans le puits. Mary Paul était en pleine forme dans la joie de sa vocation. La Province compte sur les prières de toute la Congrégation.

* En Tanzanie et au Rwanda, deux fondations se préparent : Singida, dans la ville près de la communauté d'Iguguno en Tanzanie. Au Rwanda, la communauté sera dans le Sud où les prêtres n'ont aucune soeur

et demandent une communauté de notre style : des femmes consacrées qui prient. Les soeurs auront un travail apostolique avec des prêtres (formation des Communautés chrétiennes et formation d'adultes) qui estiment le fond de leur vie religieuse. Le diocèse est nouveau et très pauvre, près du Burundi (où l'Eglise est actuellement persécutée). Le lieu de la fondation s'appelle Mwezi.

* Une nouvelle communauté vient de s'ouvrir dans le nord du Guatemala, à trois heures en voiture de la communauté de Sayaxché. La communauté a passé presque deux mois dans un village pour apprendre la langue : le ketché. Le 8 Mars aura lieu l'inauguration officielle.

□□□

Réunion du C.O.I.A / Août 1985, Danemark

Il est impossible de passer sous silence une expérience comme celle que viennent de vivre à MAGLEAS, à moins de vingt kilomètres de Copenhague, un groupe de vingt-quatre religieuses et vingt-et-un religieux de l'Assomption venus de treize pays différents.

Dans un cadre pittoresque de lacs et de grands bois, avait lieu la

7e rencontre oecuménique inter-Assomption (C.O.I.A)

Minutieusement préparée par le "Bureau" et son dynamique secrétaire, Daniel Olivier, la session se déroula selon le plan prévu du lundi 26 au samedi 31 août, avec comme thème principal la QUESTION DES MINISTERES.

L'ambiance était sympathique et tout à fait assumptiade. C'est dire que la prière faisait partie intégrante de notre assemblée et qu'une belle liturgie en marquait les temps forts.

La maison, une ancienne Haute Ecole (Ecole Supérieure) de type gruntvigien, devenue Centre Culturel du diocèse de Copenhague, se prêtait merveilleusement à pareille réunion ; nous étions seuls à l'occuper, et très bien installés.

Le but de ces rencontres est de nous donner mutuellement des informations d'ordre oecuménique, c'est donc sur un document oecuménique récent qu'a porté notre travail. Ce document, c'était le texte de Lima sur le BAPTEME, l'EUCCHARISITE et le MINISTERE (dit le BEM) qui nous a été présenté par Bruno Chenu, membre du Groupe des Dombes et professeur de théologie à la Faculté Catholique de Lyon. La brièveté de cet article ne permet malheureusement pas une analyse de cette présentation, mais tous ceux qui connaissent Bruno Chenu savent qu'à la clarté de son exposition, il a su ajouter la chaleur de l'interprétation et la richesse des suggestions. C'est un ardent oecuméniste qui nous a parlé de ce texte, mais c'est aussi un solide théologien qui nous en a transmis la teneur.

Le programme de ce premier jour prévoyait des carrefours en six groupes pour nous aider à intégrer le texte après l'avoir médité chacun en particulier, et ensuite une belle EUCHARISTIE dans la salle des conférences très spacieuse. C'est Jean-Daniel Gullung (Lyon) qui a très heureusement présidé à la liturgie de ces journées.

Au cours de notre première soirée "en famille", les soeurs de l'Assomption en Scandinavie ont été priées de présenter les, quatre maisons et leurs

divers apostolats. Beaucoup d'Assomptionnistes présents ont découvert, ce soir-là, des choses dont ils n'avaient aucune connaissance, semble-t-il... C'est un point positif à ajouter au bilan de notre rencontre ! Les maisons de Rygaard (Copenhague), Tastrup, Horsens (Jutland) et Göteborg (Suède) peuvent donc dorénavant devenir des buts de voyage au cours de futurs déplacements vers le Nord de l'Europe... Un chaud accueil y sera toujours assuré.

Dès le second jour, l'Evêque de Copenhague et de tout le Danemark, Mgr Hans L. Martensen était parmi nous, non seulement pour l'Eucharistie solennelle et concélébrée, mais pour nous donner une très intéressante vue d'ensemble sur la situation religieuse de son diocèse depuis bien avant la Réforme et jusqu'à nos jours. Ici encore il serait intéressant de pouvoir développer ce compte-rendu, mais ce n'est pas possible. On peut espérer que des plumes plus compétentes en aient été chargées. Ce qui, en effet, était spécialement intéressant dans la causerie de Mgr Martensen, c'était, au-delà de l'aspect historique, sa présentation des problèmes spécifiques de l'Eglise d'Etat luthérienne aussi bien que de l'Eglise catholique. Une parfaite mise au point qui donnait beaucoup à réfléchir... Il n'est plus nécessaire de dire que l'Evêque du Danemark est un spécialiste de Luther et il est co-président du Secrétariat pour l'UNITE DES CHRETIENS à Rome. Il s'est aimablement prêté à toutes les questions qui lui ont été posées. Malheureusement d'autres devoirs urgents ne lui ont pas permis de rester avec nous pour le repas.

Une érudition semblable a caractérisé la causerie du surlendemain, celle du Pasteur Gerhard Pedersen, Recteur du Séminaire pastoral de l'Eglise luthérienne au Danemark. Il enseigne à Aarhus et était vraiment le mieux placé pour nous parler de ce qu'il a appelé une INTRODUCTION A LA SITUATION DE L'EGLISE LUTHERIENNE AU DANEMARK. Très, très intéressant, mais im-

possible à rendre en quelques mots. La conférence couvre neuf grandes pages in 4° !

Une soirée à mentionner aussi, est celle que nous avons passée avec Søster Signe Krogh, la Supérieure des Diaconesses de S. Luc, grand hôpital voisin des soeurs de Rygaard. Elle était accompagnée de deux autres diaconesses. Elle nous parla du MINISTERE DES DIACONESSES LUTHERIENNES DANS L'EGLISE D'ETAT. Rien de contraint entre cette danoise très attachée à sa foi évangélique luthérienne et le public si catholique et international auquel elle s'adressait. Bien au contraire, nous avons senti à quel degré le service du même Maître peut rapprocher des êtres qui Lui sont consacrés.

Ce sont les temps importants de la Session. Mais il y eut place aussi pour des promenades matinales, pour de graves entretiens théologiques, pour la pause-café et la détente en agréable compagnie, pour le courrier aux parents et amis, pour la lecture privée et même pour la détente musicale... Il y eut du temps surtout pour mieux nous connaître entre frères et soeurs de la même famille religieuse, et c'était bien sympathique et enrichissant.

Une journée entière de détente nous fut même accordée pour une visite guidée du Centre de Copenhague, par petits groupes sympathisants et un pique-nique à Tivoli ou aux environs, avant le rappel général à 14 heures pour la belle randonnée en car à travers une des plus jolies parties du Seeland. La Session oecuménique n'en était pas oubliée pour autant. Un arrêt de deux heures était prévu à NIVAA, petite ville de la côte Est, où nous attendaient une femme pasteur, Madame Norgaard-Hojen et son mari, pasteur aussi et directeur de l'Institut Oecuménique de Copenhague. Accueil très cordial autour d'une tasse de café à la manière danoise, dans la belle salle de la paroisse. Le thème de la conférence était :

LE MINISTERE PASTORAL DANS UNE PAROISSE DE LA BANLIEUE DE COPENHAGUE. C'était réconfortant d'entendre cette femme pleinement engagée dans son action pastorale. De là, nous avons mis le cap sur Hoje TASTRUP, à quelque vingt kilomètres plus au sud où nous attendaient les quatre soeurs de la Communauté qui y réside, y travaille, y accueille et y crée d'excellents contacts tout en prenant part au travail paroissial et à la catéchèse dans la petite école qui s'y développe rapidement. Leur maison ne pouvant nous contenir tous, c'est à l'Eglise luthérienne d'en face qu'elles ont demandé et obtenu l'hospitalité pour notre liturgie eucharistique... Messe émouvante, oecuménique s'il en fût ! Heure d'intense communion fraternelle pour offrir à Dieu avec le Christ, en Lui et par Lui, le don renouvelé de toutes nos vies consacrées. Et cela en présence d'un jeune couple luthérien, lui aussi engagé dans le travail paroissial et qui nous donna là même, et avec quelle conviction, le témoignage d'une foi authentique et d'un beau zèle missionnaire ! Après ces bonnes heures en compagnie des soeurs, nous reprenions en car à 21 heures la route de Magleas.

La dernière journée se termina par une évaluation de cette 7e Session et la présentation du nouveau Bureau. - Et enfin, on eut le temps d'entendre parler de l'apostolat oecuménique des Pères de l'Assomption dans quelques pays, ce qui nous a vivement intéressés.

Est-il besoin d'ajouter qu'on s'est quitté pour rentrer chez soi, le coeur plein de reconnaissance pour cette excellente semaine et qu'on souhaite se revoir dans deux ans à ... ?

Sr Anne Emmanuel
Communauté de Rygaard.

LES A. M. A. AUX U. S. A :

La Générosité de la Jeunesse des années 80 aux Etats-Unis.

En dépit de l'assaut de la publicité qui nous veut obsédés de nous-mêmes et de notre propre bonheur, en dépit des pressions sociales qui poussent les jeunes vers la réussite professionnelle et un "bon départ" dans la vie, en dépit de la tendance actuelle à interpréter tout souci du service des autres comme une option politique presque extrémiste, en dépit du danger, brutalement illustré par l'assassinat de l'Américaine Jean Donovan, au Salvador, il y a cinq ans, de plus en plus de laïcs de tous âges sont attirés par le travail missionnaire dans ce pays et à l'étranger.

Il y a aujourd'hui parmi les laïcs un grand enthousiasme pour le service des plus pauvres. Les gens sont interpellés. Ils veulent faire l'expérience d'un style de vie évangélique, communautaire, comportant une part de prière, mais sans l'engagement à vie de la consécration religieuse ou du sacerdoce. Le succès des organisations missionnaires laïques a probablement plus de conséquences qu'on ne l'imagine pour l'Eglise nord-américaine.

"International Liaison", organisme national en lien avec la Conférence Episcopale des Etats-Unis met les volontaires éventuels en communication avec plus de cent organisations qui placent des missionnaires en milieu urbain ou rural, ici ou à l'étranger.

Actuellement, à la suite des contacts pris par International Liaison, des volontaires laïcs sont engagés pour un an parmi les pauvres et les moins nantis ici aux Etats-Unis ; et deux cent cinquante autres servent

à l'étranger du Chili à l'Ouganda, en passant par le Brésil, le Japon, le Guatemala et les Philippines... La majorité des demandes adressées à International Liaison provient des jeunes, spécialement de ceux qui viennent de terminer leurs études universitaires. Mais récemment il y a eu une augmentation de candidatures de gens plus âgés, déjà professionnellement établis. International Liaison reçoit maintenant des personnes qui ont une clientèle, mais veulent faire quelque chose de différent.

Les religieuses de l'Assomption de la Province Nord-Américaine sont devenues membres d'International Liaison de Washington par l'organisation A.M.A. (Auxiliaires Missionnaires de l'Assomption). Dans la revue nationale "Response", il y a une brève présentation de cette organisation de Laïcs Missionnaires rattachés à l'Assomption, qui a commencé dans les années 50. En moins d'un an, la communauté de l'Assomption de Merion (Pennsylvanie) a reçu près de cent candidates, déjà sélectionnées par International Liaison qui envoie le "curriculum vitae" et la lettre de demande des candidates. A la suite de cela s'instaure un dialogue, par lettres, téléphone et rencontre personnelle, avec un séjour d'une semaine ou d'un week-end dans la communauté des religieuses de l'Assomption où les candidates peuvent parler avec des soeurs et des laïques qui ont vécu en mission dans différents pays du monde. Cette année, nous n'avons trouvé de communauté d'accueil en Mission que pour sept candidates, mais nous avons été comme une plaque tournante, mettant en contact les moins nantis et les nantis.

Dans ce pays-ci, on trouve des volontaires au travail avec des "Native Americans" (Indiens) dans l'Ouest ou avec les pauvres dans les Appalaches. Dans certains diocèses ils/elles sont en contact avec les Noirs d'une paroisse urbaine ou des enfants handicapés dans une école.

La plupart des postes dans ce pays même sont d'un an, mais les professeurs et étudiants libres en été peuvent eux aussi avoir leur part de six semaines de travail missionnaire. Les gens qui veulent partir outre-mer doivent s'engager pour plus longtemps. La raison en est le coût et la préparation nécessaires pour travailler dans un autre pays, spécialement au Tiers-Monde.

Le temps est passé depuis longtemps où les missionnaires venaient avec toutes les réponses. Les Laïcs volontaires apportent leurs qualifications et ils s'efforcent de rendre les gens qu'ils rencontrent capables de prendre en mains leur propre développement spirituel et social. Les missionnaires ne prétendent pas tout savoir. Ils donnent ce qu'ils ont à offrir et cherchent à enrichir leur propre vie de la culture qu'ils découvrent. La majorité des laïcs missionnaires reviennent dans leurs communautés et paroisses d'origine en apportant un regain d'enthousiasme et de générosité à l'Eglise américaine.

Le travail du missionnaire déborde le désir de partager ses talents éducatifs ou professionnels. Il consiste aussi à apporter la bonne nouvelle de l'Evangile en paroles ou en actions : qu'ils enseignent dans une école secondaire en Afrique ou qu'ils visitent les malades ou personnes âgées d'un centre urbain ici aux Etats-Unis, ces laïcs missionnaires proclament le Christ par leur profession et par leur foi.

Le service en mission, spécialement en pays étranger, comporte un certain élément de risque, accentué par la situation politique instable en Amérique Centrale et dans d'autres parties du monde. Les missionnaires donnent non seulement leur temps et leur savoir-faire, mais aussi leur vie tout entière - c'est toujours ce qu'il en coûte de suivre le Christ.

Après plusieurs mois de dialogues et d'entrevues, les candidat(e)s qui ont été accepté(e)s suivent une semaine de préparation intensive sur la théologie du service et l'histoire des religieuses de l'Assomption mettant spécialement l'accent sur les missions où les jeunes vont travailler.

La petite communauté de foi est un don spécial fait à notre temps. Nous vivons dans une société de plus en plus dépersonnalisée et sécularisée. En nous réunissant en petits groupes, nous découvrons que nous sommes la Communauté de Jésus, recevant sa lumière de l'Ecriture et sa force de l'Esprit pour guérir les blessures de nos vies et de la société.

Pendant tout le temps que les volontaires sont à l'étranger, la Responsable Assomption de l'organisation aux Etats-Unis essaie de les aider par des circulaires, des nouvelles de l'Eglise locale et quelques conseils spirituels.

Les jeunes qui passent une année avec une communauté des religieuses de l'Assomption comme A.M.A. sont enrichies dans leur foi et leur expérience. Ce sera une base solide pour elles et pour leur vie future de catholiques américaines, dans l'Eglise de demain qui déjà met l'accent sur la place centrale du laïcat.

L'avenir du mouvement catholique "Justice et Paix" sera aussi centré sur le laïcat. Pour des raisons historiques, le mouvement "Justice et Paix" catholique américain post-conciliaire a souvent commencé en dehors du laïcat, particulièrement dans les congrégations religieuses. L'Eglise entière a une dette envers ces religieux pionniers. Mais la démarche suivante est d'intégrer le laïcat, sans le laïcat, le mouvement "Justice et Paix" ne prendra racine ni dans l'Eglise, ni dans la société.

Une de nos urgences actuelles est d'aider la communauté d'accueil en mission à se préparer à recevoir

un(e) jeune adulte d'une autre culture. Ces jeunes adultes ont eu une expérience personnelle de foi et de service et ils/elles espèrent trouver une communauté d'accueil qui leur fait confiance et réalise qu'ils/elles sont de jeunes adultes d'une autre culture et qu'ils/elles ont goûté un certain degré d'indépendance et de responsabilité. Ces jeunes n'ont pas de vocation à la vie religieuse - c'est un appel très différent. Un jour, nous espérons rédiger un livret de directives et suggestions à l'intention des volontaires et des communautés d'accueil.

Ce qui constitue une vocation est un mystère. Dieu s'adresse à notre coeur de beaucoup de manières différentes. Mère Marie Denyse, R.A., a réalisé cela quand elle a fondé les A.M.A. à Auteuil (Paris) vers la fin des années 50. Nous lui sommes reconnaissantes pour sa vision prophétique. Elle savait que nous avons tous à prendre des risques pour étendre le Royaume. Jésus certainement en a pris, au scandale de ses disciples quelquefois.

Jean-Paul II a demandé en Suisse : "Etes-vous prêts à donner votre vie, à la consacrer au service de tous, hommes et femmes, pour que l'Evangile de Salut atteigne toutes les nations ?" - "Oui", disent avec enthousiasme beaucoup de jeunes Américain(e)s. Aidons-les à répondre à cet appel !

Sr Francis Joseph
Communauté de Merion, U.S.A.

□ □ □

BAHAM : Nouvelles de la Communauté.

BAHAM est une sous-préfecture, une petite ville, plutôt une région qui a sa langue propre et dont l'habitat est très dispersé. La paroisse comprend les deux villages de Baham et Bahouan d'environ 30.000 habitants.

Baham est à l'Ouest du Cameroun, près de la province anglophone, sise au Nigeria. C'est une région montagneuse - nous sommes à 1500 m. d'altitude -, très fertile. Paysage très beau et climat agréable : la température moyenne est de 20° C. et descend à 9° C. Nous portons des tricots car la fraîcheur nous surprend le matin et le soir. Climat idéal pour les missionnaires en quête de repos : pas de moustiques, ni mouches, ni margouillats... ! Ce qui nous réjouit le plus, c'est de nous insérer, ainsi que le dit la Règle de Vie, dans une Eglise locale, d'entrer dans son dynamisme, de nous rendre participantes de son espérance et de sa mission. Une Eglise jeune puisque le diocèse n'existe que depuis 15 ans et qui se donne des structures propres pour faire face à la mission confiée à ses vingt neuf prêtres autochtones. Il n'y a que onze prêtres, religieux missionnaires, dans la pastorale, mais quatre cent cinquante trois catéchistes et soixante religieuses dont la moitié sont des expatriées.

Notre paroisse a un dynamique abbé, Gilbert Montsé, il est aidé par un comité d'évangélisation de quatre laïcs et la présidente des Femmes Catholiques qui se partagent la responsabilité de l'animation de quinze chapelles où travaillent les catéchistes. Et pourtant, depuis quatorze ans, ils attendent des soeurs, pressentant que l'Eglise n'a toute sa dimension que lorsque la vie consacrée y est implantée. D'où la responsabilité qui nous incombe !

C'est en 1975 que l'abbé Barthélemy, de passage à Bipindi, avait perçu que le charisme de Marie-Eugénie correspondait à son attente de vie religieuse et à sa vision éducative. Divers pourparlers n'ont pas abouti jusqu'au passage de Soeur Clare Teresa, en octobre 1982, donnant comme urgence pour la Province, une autre communauté au Cameroun. L'abbé Barthélemy, cette même année, en Mars, avait dit à la communauté de Bipindi : "Vous viendrez à Baham, mais je ne serai plus là". En effet, il meurt le 16 décembre 1982 ; il est vénéré comme un saint. Cependant, il n'a cessé de nous attirer et toutes les démarches pour s'implanter dans une paroisse plus proche de Bipindi sont demeurées vaines. Il y a ici une promesse ! Laquelle ? à nous de découvrir.

Nous sommes appelées pour un Centre de Promotion Collective fondé par l'abbé Barthélemy et animé par un groupe de chrétiens qui, pétri de son esprit, assure, après sa mort, la direction et l'animation du Centre qui n'a que la branche féminine. Nous sommes là en pleine utopie d'une société sans école ou d'une école sans livres. C'est ce que nous ont transmis les membres animateurs.

Le but est de "redonner aux plus pauvres, rejetés des écoles traditionnelles, un espoir en l'avenir par une formation humaine propre à la culture et à la philosophie africaine". Le Centre ambitionne d'enraciner la jeune fille (entre 14 et 20 ans) dans son terroir en la préparant à révolutionner son milieu de vie sans le quitter. La méthode est d'aller "du connu à l'inconnu" en partant des enquêtes sur le milieu de vie par le savoir transmis par les parents. Le dialogue est constant entre les animateurs et les parents à travers des réunions et les questions des filles, comme de leurs aspirations pour améliorer les méthodes compte-tenu des exigences nouvelles des générations nouvelles et promouvoir un "mieux-vivre" inhérent à toute société en croissance.

Nous allons collaborer avec les animateurs actuels sans nous substituer à eux, nous sommes à leur école pour cette promotion collective des Bahams.

L'abbé Gilbert, notre curé, nous a ouvert tout grand sa maison, sa table, sa famille pour faire avec nous une communauté de vie et avec tous ceux qui passent nombreux au fil des jours.

"Fondées dans une grande pauvreté..." depuis les origines, nous avons la grâce de l'expérimenter ici et de recevoir chaque jour le nécessaire de Dieu et de ceux qui nous accueillent. Malgré notre imprévoyance, dans notre dénuement, nous ne manquons de rien ; cela nous introduit dans le milieu et nous oblige à partager davantage et à vivre dans la foi et l'action de grâce, à vivre "le dégagement joyeux" si cher à Marie-Eugénie.

Deux événements diocésains nous ont introduites dans la vie de cette Eglise : la Messe d'enterrement d'une soeur de la Congrégation diocésaine, le 2 Décembre et la Fête de l'Association des Femmes Catholiques le 6 Décembre. Notre évêque Mgr A. Wouking a apprécié que nous soyons présentes à ces célébrations et nous avons découvert un pasteur simple et dynamique, toujours prêt à plaisanter, préoccupé de la prise en charge de l'Eglise par tous les chrétiens et ouvert à l'accueil des vocations sacerdotales et religieuses. Mais il est trop tôt pour parler du diocèse, nous en sommes à regarder et à écouter.

La Communauté de Baham
Lettre du 19 Décembre 1985.

MADELEINE DE SAINT-CHAMANT A L'HONNEUR !

Le 15 novembre dernier, la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice" a été remise à

Madeleine de SAINT-CHAMANT

pour les services qu'elle a rendus à l'Enseignement Catholique pendant tant d'années.

Madeleine est ancienne élève de Lübeck (Madeleine Lalo), mère de cinq enfants. Elle a été présidente des Anciennes de France, puis présidente internationale des Anciennes de l'Assomption, tout en remplissant aussi avec beaucoup de dévouement diverses responsabilités inter-congrégationnelles à l'OMAAEEC.

Les principaux responsables de l'Enseignement Catholique en France se trouvaient présents : le Père Guiberteau, Mr Alain de Montécler, Mme Nicole Fontaine... ainsi que de nombreux amis, et bien sûr sa propre famille : trois générations, jusqu'à la petite dernière, un an et demi, très à l'aise dans cette assemblée officielle ! Plusieurs soeurs étaient venues, pour exprimer aussi la reconnaissance de l'Assomption.

Mgr Descamps, ancien Directeur de l'Enseignement Catholique, devait remettre la médaille à Madeleine (ainsi qu'à Odile GATINOIS, ancienne de Ste Clotilde). Il prononça d'abord un discours plein d'humour et de coeur. Il fit notamment plusieurs allusions à Mère Marie-Denyse qu'il avait si bien connue, qu'il vénérât, et avec qui il a travaillé pendant des années.

AGENDA DE LA COMMUNAUTE GENERALE

- Sr Clare T. et Sr Martha M. : du 21 Avril au 7 Mai
Visite de la Province d'Angleterre-Ecosse.
- Sr Anna Kr. et Sr Cristina : du 15 Avril au 9 Mai
Visite de la Province d'Afrique Ouest-Sud.
- Sonia : **Auteuil.**

Toute la Communauté générale sera à Auteuil
du 8 mai au 11 Juin.

Elle sera en vacances du 12 au 27 Juin.

COMMUNICATIONS DU SECRETARIAT GENERAL :

Pour tenir à jour le carnet d'Adresses :

- AFRIQUE OUEST-SUD

- p. 7 : Fondation de GOGOUNOU au Bénin : une erreur s'est glissée dans l'adresse donnée dans Partage-Auteuil n°44. Voici l'adresse exacte :

Soeurs de l'Assomption
Gogounou
B. P. 35
KANDY / BENIN

Fondation de BAHAM au Cameroun :

Soeurs de l'Assomption
Mission Catholique
Baham
B. P. 25
BANDJOUN / CAMEROUN

- AMERIQUE CENTRALE

p. 9 : La Communauté de Formation a changé d'adresse, hors de la maison provinciale :

Noviciado de la Asunción
Colonia Maya
Manzana 16, Lote 105
Guatemala Zona 18
GUATEMALA C.A.

Nouvelle fondation : SAN LUIS (POPTUN),
une seconde communauté au Peten :

Religiosas de la Asuncion
Casa parroquial
POPTUN / PETEN
GUATEMALA C.A.

- ANGLETERRE-ECOSSE

p.17 : Changement d'adresse pour la communauté
de SIDMOUTH : Sisters of the Assumption
Rose Cottage
Coburg Road
SIDMOUTH EX10 8NF
Devon / ENGLAND

[pas de changement de téléphone].

- ESPAGNE

P.31 : Il n'y a plus de communauté à Villanueva.
Les soeurs sont maintenant à MURIAS DE PAREDES.
Voici leur nouvelle adresse :

Religiosas de la Asunción
MURIAS DE PAREDES
(LEON) / ESPAÑA

p.33 : Nouvelle adresse pour COLLADO (la maison
est toujours la même, mais la rue a été
coupée en deux !) :

Religiosas de la Asuncion
Los Rosales, 44
COLLADO MEDIANO (Madrid)
ESPAÑA

[pas de changement de téléphone].

- ITALIE

p.51 : La COMMUNAUTE INTERNATIONALE est maintenant
au Quadraro :

Communauté Internationale
Assunzione
Via Alessandro Viviani, 10
00174 ROMA / ITALIA
Tél. : 76.08.81.

- PHILIPPINES

p.62 : Le NOVICIAT, qui était à Antipolo, a changé
d'adresse : Assumption Noviciate
510 Aliw St.
MANDALUYONG
METRO MANILA
Philippines

- RWANDA

p.69 : Retrait de la communauté de NASHO, du fait
que les réfugiés ougandais sont rentrés
dans leur pays.

MAISONS PROVINCIALES

P.73 : L'actuelle maison provinciale de l'A.O.S.
n'est plus Abomey, mais SOKODE :

Maison Provinciale
Soeurs de l'Assomption
B.P. 69
SOKODE / TOGO
Tél. : 50.02.18



VISITE DE LA COMMUNAUTE GENERALE A LA PROVINCE DE FRANCE.

Le 12 Janvier, fête du Baptême de Jésus, le Conseil Général commençait la visite de la Province de France. Les Conseillères, deux par deux, parcouraient les communautés de la Province tandis que Clare irait seulement dans les communautés qu'elle ne connaissait pas - Levallois et Grenade - et elle animerait l'Assemblée de Lourdes et le C.P.P. à Auteuil. C'est cela qui avait été prévu et c'est aussi ce qui a été vécu pendant un bon mois.

Certes, la visite commença le 12 Janvier 86, mais sa préparation avait commencé quelques mois auparavant. Dans sa circulaire du 23 Août 1985, Blandine, exprimant sa pensée et se faisant l'écho de celle de son Conseil, écrivait à la Province :

"Ce que nous attendons de la visite, c'est qu'elle nous aide à préciser la visée apostolique de la Province pour faire advenir le Royaume là où nous sommes. Nous attendons de la visite qu'elle stimule nos énergies, qu'elle nous aide à affiner notre tactique, et à ajuster toujours plus le monde où nous vivons aux vues, au plan de Dieu sur lui".

Et dans la même lettre, elle encourageait toutes les communautés à se préparer à cet événement avec ces mots :

"Etre 'visité', en effet, c'est être à la fois actif et réceptif : on prépare activement son coeur, sa maison, on pense à celui qui vient,

à ce qui l'aidera à être bien, heureux. Et puis, on accueille, on se laisse-faire, on ouvre sa porte, son esprit, son coeur, on écoute".

Nous aussi, nous nous étions préparées à cette visite, la première de notre Conseil à la Province de France, la "terre où nous habitons", celle que Dieu nous a donnée. Nous avons essayé de lire l'abondante documentation que les communautés nous avaient envoyée afin de "prendre contact" avec leurs réalités avant même de les connaître. Dans notre prière commune venait sans cesse la supplication et la confiance devant ce que nous avons à vivre comme communauté. Cela est important : vivre communautairement un même événement c'est pour nous quelque chose d'une extraordinaire richesse. Et vivre communautairement "une visite" nous l'avons fait seulement à deux moments : l'Amérique Centrale et la France.

Cela suffit comme préambule. Il est impossible - et vous le comprendrez - de s'arrêter pour décrire chaque maison de la Province. Nous partagerons avec vous, en quelques grandes lignes, ce que nous avons trouvé en elle et les défis devant lesquels elle se trouve.

Ce que nous avons trouvé dans la Province...

- * Nous avons trouvé une Province qui - comme toute Province dans les années 70-80 - est passée à travers la Pâque et a choisi la vie. La Province n'est pas restée immobile, elle a continué à envoyer des missionnaires dans les différentes Provinces de la Congrégation - en donnant du nécessaire - et à tirer le maximum des possibilités réelles. Et le fruit est là : une Province vivante présente dans de différents champs apostoliques, dans des milieux sociaux divers, en alliant les nouveaux modes de présence dans le monde d'aujourd'hui avec ceux qui ont déjà une longue tra-

dition dans la Congrégation et dans l'Eglise.

- * Des communautés qui essaient de vivre le "triple rythme" de notre vie - prière, vie communautaire, apostolat - dans un seul rythme, celui des personnes consacrées à Dieu et vouées au Royaume dans un même mouvement d'amour. La célébration de l'Office est un de ces moments d'unification : unir dans un même chant la louange et la supplication, l'action de grâce pour l'action de Dieu dans l'aujourd'hui de l'humanité et le désir de voir se transformer les multiples situations humaines.
- * Des communautés qui sont reconnues en tant que communautés religieuses, là où elles sont, et qui sont une espérance pour tous ceux qui les entourent, un lieu d'accueil, de partage, de prière. Des communautés qui vivent en communion avec l'Eglise, au service de celle-ci, conscientes du besoin de donner aux laïcs la place et la mission qui leur reviennent afin de pouvoir devenir elles-mêmes ce qu'elles sont, et manifester la complémentarité des vocations dans l'Eglise.
- * La Province compte sur le dynamisme apostolique de nombreuses soeurs, mais aussi sur la force apostolique de beaucoup d'autres soeurs âgées qui dans le silence de leur cellule, ou dans la souffrance physique, ou dans le combat pour rester fidèles jusqu'au bout, offrent tout cela pour la Rédemption du monde. Des soeurs qui dans des situations de pauvreté - humainement parlant - restent ouvertes aux problèmes du monde, de l'Eglise, de la Congrégation, pour les porter dans la prière. Les communautés, comme dit la Règle de Vie, entourent ces soeurs d'amour et d'une affection toute particulière. Ces communautés témoignent que l'amour fraternel est capable de faire ce dont la société d'aujourd'hui

est incapable : accueillir les personnes âgées.

- * Notre mission éducative - vécue dans le cadre scolaire - présente de grands défis, mais aussi il y a de petites réalisations porteuses d'espérance. En général, les institutions scolaires ne présentent aucune sorte d'élitisme : intellectuel, familial, économique... Au contraire : parfois les élèves sont choisis parmi les plus défavorisés, ceux qui ont le plus de difficultés, ceux qui ont été rejetés ailleurs. Et de tous on essaie d'en tirer le plus grand bien. Le climat qui règne dans tous ces centres, est un climat détendu, accueillant, familial, simple. Les rapports, à tous les niveaux, sont marqués par cette même simplicité.

Les grands défis sont ceux qui sont propres à la tâche de l'éducation chrétienne aujourd'hui

- comment intégrer la culture et la foi ?
- quel type d'éducation pour quel type de société ?
- comment accompagner les jeunes dans cette nouvelle culture et comment les aider à devenir ferment de lumière et de transformation de la société ?

Les questions pourraient se succéder... Au fond il s'agit de discerner quel est le projet éducatif chrétien qui correspond le mieux à la société actuelle et qui serait capable d'apporter quelque chose à la transformation sociale en vue d'une société selon l'Évangile.

De petites réalisations aussi : des professeurs qui acceptent de travailler la culture et la catéchèse ensemble, qui sont arrivés à la conviction de la nécessité de parvenir à une formation cohérente, intellectuelle et chrétienne à la fois. Des soeurs ou des communautés qui font des

propositions concrètes soit au niveau de la prière, du partage ou des loisirs, et qui poursuivent la formation d'une manière de penser, de juger, d'agir selon les critères évangéliques.

Nous ne pouvons pas nous étendre, et à la fois nous ne voudrions oublier personne, aucune des soeurs. Partout, soit à l'intérieur de l'institution Assomption, soit hors d'elle, dans la ville ou en milieu rural, à la paroisse ou dans un travail de promotion-éducation des plus défavorisés, dans une maison d'accueil ou dans une communauté de soeurs âgées, les soeurs se donnent au Royaume et elles essaient d'unifier peu à peu la vision éducative. Les signes du Royaume sont là :

- la faiblesse, lieu de la force de Dieu
- les pauvres sont évangélisés
- la sérénité de celles qui acceptent les diminutions de l'âge
- la fidélité, la foi, l'entraide
- le désir et la volonté de continuer à créer du neuf pour une Société et une Eglise nouvelles.

Et dans le contexte européen où nous vivons, où on parle d'une "deuxième évangélisation", et c'est vrai que nous en avons besoin, nous sommes appelées à :

- vivre la foi d'une manière radicale
- vivre l'amour, la primauté de l'amour
- être témoins de l'Espérance.

Notre conversion en Europe se situe dans la ligne d'un retour à l'essentiel, la dimension théologique de toute vie religieuse.

L'Assemblée de Lourdes et le C.P.P.

Deux moments très importants de ce temps de visite.

A Lourdes nous nous sommes réunies avec plus d'une centaine de soeurs de la Province. Temps d'une très grande densité, des heures qui passèrent très vite mais qui furent vécues très intensément.

Le Conseil fit "le compte-rendu" de la visite.

Deux interventions de Sr Clare furent comme un programme d'avenir pour la vie de la Province. Une première intervention où elle nous rappelait les aspects essentiels, fondamentaux, de notre charisme en les situant dans une vision globale de l'Eglise et de la société françaises d'aujourd'hui.

Une deuxième où, à partir de points très concrets (Projet, carte de la Province, Jeunes, Pastorale des vocations, Soeurs âgées ...), Clare nous invitait à savoir unir le nouveau et l'ancien, la richesse d'une tradition et d'une culture chrétiennes et des saints et la création de quelque chose de neuf.

"Ce que je ressens le plus fort - écrivait-elle au sujet de la visite de France - est peut-être ceci : l'avenir appartient à ceux et à celles qui ont une vision et une volonté d'agir. Nos projets auront le poids de nos désirs et de notre foi".

Et à Auteuil, le C.P.P., dans la même ligne de la visite et de l'Assemblée : le moment concret, l'aujourd'hui, nous invitent à revivifier constamment notre ardeur pour le Royaume, à recréer nos communautés à travers l'expérience de l'amour,

à ne pas craindre d'entrer dans un processus continu de discernement pour réaliser un Projet de Province et de communauté. Focaliser la vision, regrouper nos forces, avoir une action tranchée dans une petite sphère.

Nous avons une histoire à assumer et une autre à créer. Se donner là où l'histoire présente naît. Et sentir :

- l'urgence de la situation
- la joie dans l'audace
- la confiance devant le défi
- la force dans la faiblesse ("les moyens impuissants de J.C.")

A l'Assemblée comme au C.P.P. nombre d'autres thèmes ont été soulevés. Impossible de transmettre toute la richesse reçue. En relisant tout ce qui a été vécu, on se rend compte de cette richesse et des limites pour la transmettre. Celles qui l'ont reçue, seront un peu déçues par ces lignes. Je le suis aussi. Que chacune, là où elle est, essaie de mettre en pratique ce qu'elle a retenu comme "l'essentiel". Et cela suffit !

Le 8 Février, nous avons célébré l'Eucharistie "en mémoire reconnaissante" de M. Marie-Denyse. Et le 9, avec la même reconnaissance, nous nous souvenions de la Béatification de M. Marie-Eugénie. A la fin de l'Assemblée, Clare nous avait partagé sa peine et sa consolation à la fois de la mort de son père. A l'Eucharistie, célébrée par le Père Marie de la Chapelle, nous faisons mémoire de lui.

Et il faut finir. Je le ferai avec les mots de Clare au début de l'Assemblée de Lourdes - c'est à vous toutes de les interpréter : "France, fille aînée de l'Eglise" ; la Province, fille aînée de la Congrégation". Merci, France !

Cristina.

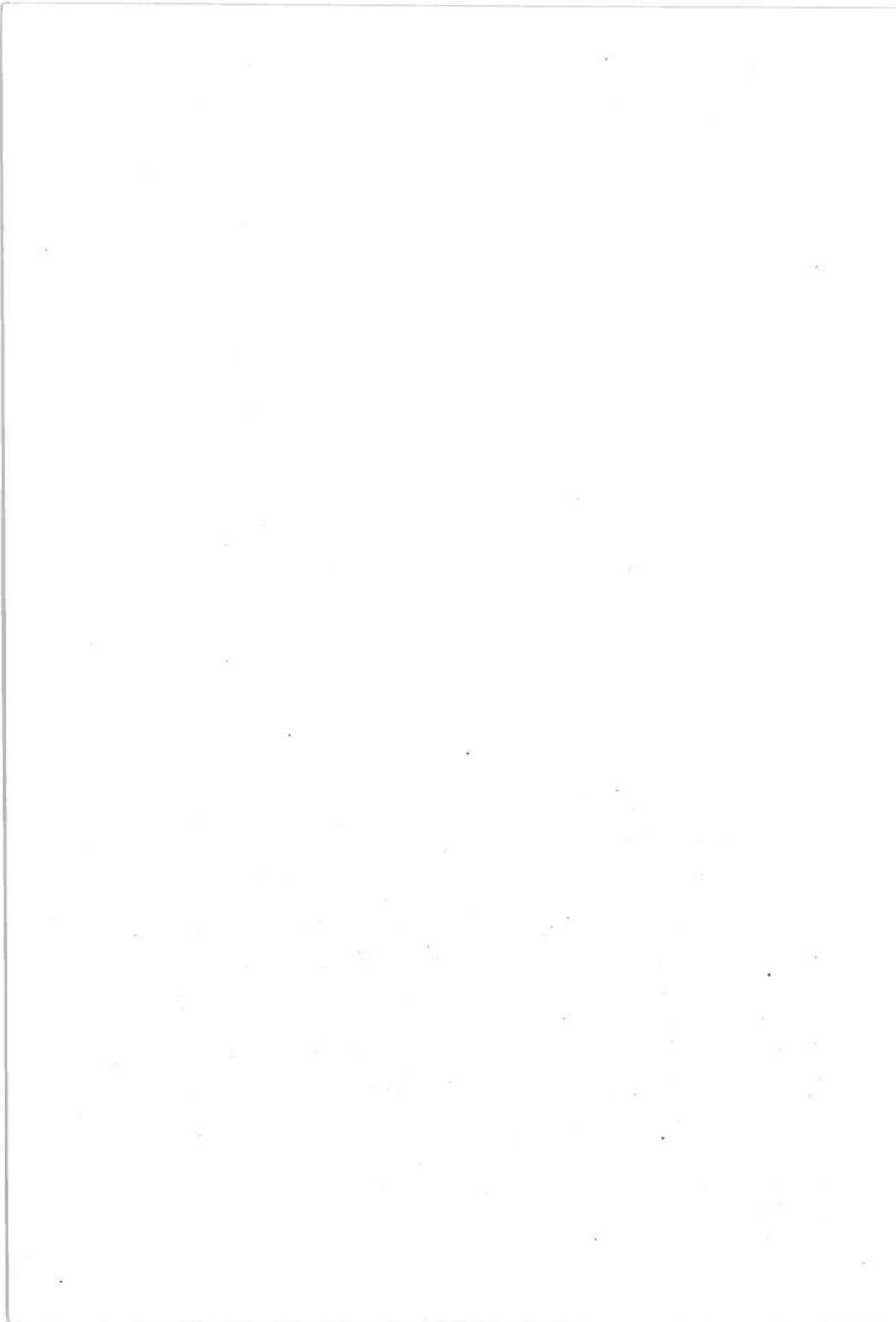


TABLE DES MATIERES

CHRONIQUE FAMILIALE	3
RENCONTRE EUROPEENNE DES JEUNES SOEURS	7
PARTAGE DES PROVINCES :	
Nouveaux Conseils Provinciaux	11
D'autres nouvelles...	12
Réunion du C.O.I.A.	13
Les A.M.A. aux U.S.A.	18
Baham	23
MADELEINE DE SAINT-CHAMANT	26
AGENDA DE LA COMMUNAUTE GENERALE	27
COMMUNICATIONS DU SECRETARIAT GENERAL	27
VISITE DE LA PROVINCE DE FRANCE	28

